

LA LETTRE DU LUX



FINI DE RIRE L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-A-VOUS ?
de Jean-Baptiste Rivoire

A L'HEURE DES CANICULES

Que faut-il retenir de l'été ? Qu'il a fait chaud, très chaud ? Que les forêts ont chanté avec Soprano :

« J'suis en feu, j'suis en feu / J'suis en feu ! / Ça sent le brûlé, ça sent / Ça sent le brûlé, appelle les pompiers » ? Qu'avec la canicule, il y a eu une véritable prise de conscience des climatosceptiques, confère Marine Le Pen et l'annonce de son « grand plan clim » ? Des climatiseurs !? voilà la solution au réchauffement climatique ! Comme à la baisse de la fréquentation ! « Depuis que la France suffoque de chaleur, les cinémas voient leur fréquentation monter en flèche. » C'est ce qu'on pouvait lire au début de l'été dans un article du Monde intitulé « La Canicule dope la fréquentation des salles de cinéma » ; tandis que Libération se fendait d'un « Quand le cinéma fait écran à la canicule ». Il y a 20 ans, on aurait pu s'amuser à faire des rimes riches avec « pellicule » ! Quant aux salles, elles ont inventé ce nouveau slogan aux accents publicitaires : « Besoin de fraîcheur ? Votre cinéma est climatisé ! » Pour celles qui l'étaient et, pour les autres, jusqu'à ce que la clim pète, trahie par Celsius ou Fahrenheit. Bref, l'été a atteint un niveau aussi exceptionnel que le thermomètre : de quoi se réjouir de ces records de température, bande annonce de ce que l'on vivra en pire à l'avenir ? Quel aphorisme en tirerait Fabrizio Caramagna, auteur de celui-ci : « Pendant des siècles, le mammoth enfoui dans la glace rêvait de la chaleur d'un musée. » ? Et quid de l'adage populaire « Après la pluie vient le beau temps » quand on sait désormais qu'à la canicule succéderont les inondations ? A quand le « grand plan scaphandre » Marine !?

Avec cet été incandescent, l'année 2026 est bien partie pour dépasser les 180 millions d'entrées qu'on lui avait pronostiquées. C'est ainsi que 2026 éclipse presque totalement 2025. Indéniablement une bonne nouvelle. Comme est une bonne nouvelle la signature des accords entre Canal + et les organisations professionnelles du cinéma ? Certains y voient

plutôt une capitulation du cinéma français face au pouvoir économique et idéologique du groupe Bolloré, après la tribune qui appelait à le « zapper ». Cette sécurisation financière qui permet au cinéma français de se projeter, est aussi le « prix du silence », l'accord ayant été signé sans obtenir de garantie explicite contre les représailles visant les signataires de la tribune. Par ailleurs, Canal+ et CNews appartiennent au même empire : le 1er porte l'offensive idéologique réactionnaire du pape des médias quand le 2ème lui fournit une façade culturelle qui lui permet de normaliser l'image globale de son groupe. Canal+, c'est son « blanchiment culturel » : l'argent du cinéma y nettoie les idées « sales » de ses autres médias. Tout cela s'inscrit dans un contexte plus large de banalisation des idéologies d'extrême droite, laquelle encourage les processus d'interventionnisme et de censure des responsables politiques, générateurs aussi des mécanismes d'autocensure qui étouffent le monde culturel par temps de disette budgétaire. Comment garantir la liberté de création si elle est subordonnée au silence politique ?

C'est la rentrée, moment idéal pour réaffirmer le rôle politique des salles art & essai : la programmation n'est pas un acte neutre, mais un geste de résistance culturelle. Elles ne sont pas de simples lieux de consommation, mais des espaces de liberté, des agoras, des refuges pour le débat citoyen et la liberté d'expression. Elles ne sont pas du genre à se mettre à genoux mais que pourront-elles encore si, demain, les cinéastes courbent l'échine et finissent par oublier qu'ils ne doivent aux financeurs ni gratitude, ni loyauté, ni compromission, ni silence ? Peut-être qu'alors elles deviendront des musées où les cinéphiles en voie d'extinction viendront trouver de la fraîcheur à l'ombre des pellicules, pas seulement à l'heure des canicules...

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

L'ACTU

Interview de Sarah Calfond
programmatrice du "GAP"

QUESTIONS À ...

Jean-Baptiste Rivoire
journaliste d'investigation

CAHIER CRITIQUE

FINI DE RIRE
Jean-Baptiste Rivoire

ROSE
Markus Schleiner

LA FRAPPE
Julien Gaspar-Oliveri

LES ROCHES ROUGES
Bruno Dumont

INTO THE LUX

LES ÉCLATS D'ÉCRAN
NORMANDS
Sélection de courts métrages

EXPOSITION
Vivants
de Lise Delattre

...

RENCONTRE AVEC ... SARAH CALFOND, PROGRAMMATRICE DU "GAP"

quels horaires dans les grilles de programmation etc. C'est donc un métier très intéressant avec des tâches variées.



QU'EST-CE QUE LE GAP ET EN QUOI CONSISTE VOTRE TRAVAIL ?

Le Groupement Associatif de Programmation a été fondé par le LUX et le Café des images, conjointement, pour améliorer et homogénéiser l'accès aux films dans l'agglomération caennaise face, notamment, aux cinémas plus grands que sont le Pathé et l'UGC Mondeville, pour être plus forts ensemble et que le LUX et le Café des images aient de meilleures conditions d'accès aux films avec une force de négociation qui soit plus importante et pour faire en sorte qu'il n'y ait plus de concurrence entre ces deux cinémas d'Art et Essai. Je suis arrivée au GAP depuis un an en remplacement de Didier Anne et je m'occupe donc de négocier les films auprès des distributeurs, de visionner les films, de faire des analyses statistiques du marché de l'agglomération caennaise, de mener des médiations avec le CNC (Centre National du Cinéma) lorsqu'on nous refuse un film par exemple.

VOUS PARLEZ DE VISIONNER LES FILMS, EN UN AN VOUS EN AVEZ REGARDÉ COMBIEN ?

A la louche je dirais 350 peut-être 400 en un an. C'est une grande partie de mon métier, c'est génial, c'est une chance. J'en vois souvent le soir et il y a des journées de projection avec d'autres professionnels du cinéma pour des films qui sortent dans très longtemps, mais ça permet d'en parler avec tout le monde, d'autres salles de cinéma, d'autres associations pour voir comment s'en emparer et voir le potentiel des films, de jauger le nombre d'entrées, pour quel public et donc à

MAIS DITES-MOI, LE WEEK-END ET PENDANT VOS VACANCES ALLEZ-VOUS AU CINÉMA ?

Pour le GAP je ne regarde pas les « films grand public » par exemple les blockbusters, je vais plutôt les voir sur mon temps libre. Il y a des films qu'on ne sort pas en national. En effet, il y a les films qu'on ne va pas sortir en exclusivité mais plutôt en décalé après deux, trois voire cinq semaines d'exploitation. Un film comme *La bataille de Gaulle*, on n'y a pas eu accès, il était réservé au circuit c'est-à-dire aux Pathé, aux UGC et on a dû négocier avec le distributeur qui est Pathé pour l'obtenir le plus tôt possible, on l'a eu en quatrième semaine. Donc oui, *La bataille de Gaulle*, je suis allée le voir le week-end, *L'Odyssée* aussi. En tant que GAP, on les programme sans les avoir vus car on est sûr que ça va marcher.

POURQUOI VOUS AVEZ CHOISI CE MÉTIER ET QUELLES ÉTUDES VOUS AVEZ FAITES ?

J'ai fait une prépa d'études littéraires et j'ai fait une fac de lettres et de cinéma à la Sorbonne et un master en production audiovisuelle à l'école internationale des métiers audiovisuels. Ensuite j'ai fait plusieurs stages en production audiovisuelle et en distribution. J'ai eu mon premier boulot en programmation de salles chez UGC, puis j'ai travaillé chez un distributeur indépendant et chez "Les Films du Losange". J'étais en contact régulier avec Didier Anne mon prédécesseur et j'ai eu la curiosité de passer de l'autre côté, aller à la place de l'exploitant qui lui négocie les films pour ses salles. Là on a la possibilité de choisir des films et non pas imposer des films en tant que distributeur.

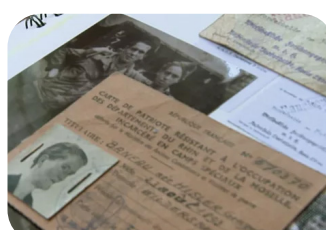
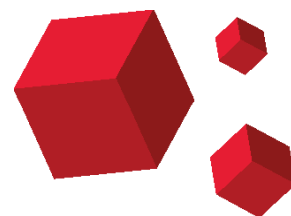
POUR TERMINER, AVEZ-VOUS UN COUP DE CŒUR EN 2026 ?

Pour l'instant, je pense que c'est *Soudain*. Il est sorti en national au Café des Images.



Très largement salué par la critique, le film *Soudain*, réalisé par Ryūsuk Hamaguchi, est actuellement programmé au cinéma LUX.

Interview réalisée par
ALINE CHEVAUCHÉ-DOUCÉ





Cahier CRITIQUE

ROSE

MARKUS SCHLEINZER

Relatant aussi bien des questions sur le genre que sur le fonctionnement d'une communauté, c'est surtout par le prisme de l'émancipation que le long-métrage austro-allemand se distingue.

Suite à la guerre de Trente Ans, Rose, une femme se faisant passer pour un soldat, rentre dans une communauté isolée et récupère des terres pour recommencer une nouvelle vie. Une vie qui ne l'empêchera nullement de vivre pleinement son émancipation d'un monde régi par des règles strictes. Néanmoins, sa nouvelle identité lui causera davantage de problèmes qu'elle ne l'aurait imaginé.

Filmé dans un noir et blanc plutôt obscur, Markus Schleinzner détaille un monde régi par des règles chrétiennes qui favorisent le « bien-être » de la communauté. Le réalisateur critique ces principes à travers le personnage de Rose, qui bafoue toutes les règles par sa simple existence. La véritable identité de Rose est directement révélée aux spectateurs par un narrateur, sans pour autant connaître exactement ses sentiments et émotions. Sandra Hüller, qui interprète le personnage éponyme offre une prestation qui repose sur la froideur et le silence du personnage. Cette prestation est aidée par son maquillage imitant une vilaine balafre sur la joue, causée par une balle durant la guerre.

Rose se révèle être un film qui veut donner espoir aux personnes ostracisées pour leur différence, mais également la cruauté d'un monde régi par des règles strictes.

Écrit par
LUCAS PREVOST

LES ROCHES ROUGES

BRUNO DUMONT

Pour un cinéaste qui nous avait habitué aux plats pays de sa région nordiste d'origine, si l'on exclut les déserts de l'Ouest américain de *Twenty-nine Palms* en 2003, changement total de décor : c'est cette fois-ci sur la côte méditerranéenne, là où le massif de l'Esterel se jette dans l'eau, que Bruno Dumont a posé sa caméra.

Semblant livrés à eux-mêmes entre les roches rouges acérées du titre, l'azur infini de la mer et les méandres d'une petite ville balnéaire, Géo, 5 ans à peine, et ses deux meilleurs amis, passent leur temps à s'amuser. Alternant les plongeurs depuis les rochers, les chapardages dans les voitures de touristes, les tours en quads et l'observation des trains qui circulent sur le viaduc ferroviaire, le début du film suit tranquillement leur libre quotidien. Un jour, ce trio rencontre trois autres enfants et c'est autant le début des amours que des ennuis.

S'ensuit, à leur hauteur, la découverte des sentiments qui n'ont pas d'âge, les beaux élans du cœur comme leurs revers, les rapprochements innocents comme les rivalités qui poussent parfois à la violence. Le passage des trains scande le rythme lent du film, souvent on les regarde passer, et une fois on ose en prendre un pour rejoindre l'Italie, de l'autre côté de la frontière.

Dans une fiction à l'intrigue minimale, aux dialogues balbutiants, où les adultes ne sont que de simples apparitions, on sent le cinéaste fasciné par ce paysage de rêve qui les entoure tous, cette étendue maritime irréelle et cette lumière éblouissante qui fait régulièrement plisser les yeux de Géo. Une lumière qui ressemble à l'enfance quand celle-ci se vit en toute liberté.

Écrit par
BENJAMIN GENISSEL

LA FRAPPE

JULIEN GASPAR-OLIVERI

Et si la personne qui devait être notre refuge devenait notre première peur ? Comment apprendre à faire confiance lorsque ceux qui étaient censés nous protéger sont justement ceux qui nous ont appris à nous méfier ? Avec *La Frappe*, Julien Gaspar-Oliveri s'intéresse à cette contradiction douloureuse : continuer à chercher l'amour auprès de ceux qui nous ont blessés, tout en essayant de comprendre comment vivre sans eux.

Enzo, 19 ans, et sa sœur Carla, 20 ans, vivent seuls depuis plusieurs années. Lorsque leur père Anthony sort de prison, Enzo voit dans son retour, comme une opportunité de reconstruire une famille. Carla, elle, refuse cette espérance. Entre eux, deux façons de survivre à la violence s'opposent : s'accrocher au lien ou le couper pour se protéger. Le film ne raconte pas seulement la violence d'un patriarcat. Il montre aussi les dégâts qu'elle provoque sur la dynamique des relations fraternelles et sentimentales.

Pour nos deux protagonistes, leur relation devient un refuge certes fragile, mais où chacun tente de sauvegarder l'autre à sa manière. Notamment quand Carla l'exprime dans sa prudence et son indignation en posant des limites qu'Enzo n'arrive pas encore à accepter.

Julien Gaspar-Oliveri filme cette souffrance au plus près des corps et des visages. Gros plans, silences, cris et travail du son donnent l'impression que le traumatisme reste sous la peau. Rien n'est réellement expliqué : nous devons ressentir et comprendre les blessures qui ne peuvent pas toujours être mises en mots. Peut-être qu'avancer ne signifie pas pardonner ou oublier, mais réussir à se protéger, poser ses limites, pour au final, réapprendre ce que signifie aimer.

Écrit par
SARAH VIGOT

FINI DE RIRE ! L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

MATÉO LARROQUE ET CLARA MENAIS

Jean-Baptiste Rivoire s'attaque à un gros morceau et nous livre un documentaire puissant sur l'évolution de la liberté d'expression. Inutile de chercher la mention « Avec le soutien essentiel de Canal + » (accordée à 4 films français sur 5), vous comprendrez vite pourquoi...

J'ai été passionnée par cette véritable enquête politique, mais pas que, minutieuse, documentée, émaillée de témoignages d'humoristes un jour dans la lumière puis écartés par le fait du prince pour une blague non appréciée en haut des tours de l'audiovisuel (et parfois plus haut encore). Le réalisateur nous montre les ficelles, plus ou moins grosses, plus ou moins assumées, des différentes ingérences de plus en plus fréquentes. Exemple : *Les Guignols de l'info*, par exemple, volontairement vidés de toute substance avant de disparaître (presque) discrètement. C'est ainsi que l'on programme l'appauvrissement culturel organisé. Les intervenants, humoristes bien connus sur la place publique (de Thomas VDB et Mathieu Madénian à Guillaume Meurice) livrent des témoignages sobres, factuels, je dirais presque « neutres », glaçants dans leur simplicité. Et je me dis : « heureusement qu'ils peuvent s'exprimer sur les réseaux » !

La meilleure conclusion est cette phrase de Akim Omiri : « *Si faire rire commence à être interdit, c'est peut-être que ça change des choses !* »

Écrit par
ELISABETH CALAS

Avant-première vendredi 18 septembre en présence du spécialiste des médias Timothy Duquesne.

HER PRIVATE HELL



23 SEPTEMBRE

UN HIVER RUSSE



30 SEPTEMBRE

LE CORSET



14 OCTOBRE

IL FAUT BRÛLER MAMAN



11 NOVEMBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



LES ÉCLATS D'ÉCRAN NORMANDS

-SÉLECTION DE 4 COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 2026 À 19H15

L'association Les Éclats d'Écran vous donne rendez-vous le 30 septembre 2026 au Cinéma LUX pour une grande soirée consacrée au format court !

Au programme de cet événement : une sélection de 4 courts-métrages (2 Normands et 2 coups de cœur programmés par Éclats d'Écran).

Cette soirée-projection sera suivie d'un temps d'échange en salle, offrant au public l'opportunité d'interagir directement avec les équipes des films.



LA RENTRÉE CULTURELLE DU LUX

JEUDI 24 SEPTEMBRE À 18H

Pour lancer en beauté cette nouvelle année, venez partager vos coups de cœur culturels du moment : romans, poésie, expositions en cours, films à la programmation, concerts à venir de votre artiste préféré... Rien de tel qu'un partage sensible d'expériences pour attiser les curiosités.

De petits carnets vous seront fournis pour noter les événements qui vous intéressent au cours de l'échange.

INSCRIPTION GRATUITE SUR CINÉMALUX.ORG



TRAVERSE :

-SÉANCES EN RÉALITÉ VIRTUELLE

DU 1 OCTOBRE 2026 AU 1 SEPTEMBRE 2027

Découvrez la Réalité Virtuelle au Cinéma LUX avec TRAVERSE

Et si vous viviez les histoires autrement ?

En 2027, le Cinéma LUX franchit une nouvelle étape dans l'innovation culturelle en intégrant à sa programmation les séances en réalité virtuelle du dispositif TRAVERSE.

Le temps d'une séance d'environ 40 minutes, équipé d'un casque VR, plongez au cœur de récits et d'œuvres immersives en 360° où l'image et le son vous entourent complètement. Vous ne regardez plus seulement l'écran : vous devenez pleinement acteur de votre expérience au centre d'univers artistiques conçus pour être vécus de l'intérieur.

PLUS D'INFORMATION SUR CINÉMALUX.ORG

LE MARDI 29 SEPTEMBRE À 20H00 | AMPHI PIERRE DAURE

LUX PICTURE SHOW- QUIZZ

PRIMETIME

DE LANCE OPPENHEIM

Via son émission de télé-réalité To Catch a Predator, Chris Hansen et son équipe mènent en caméra cachée des recherches pour identifier et arrêter les personnes qui contactent des mineurs sur Internet dans le but d'avoir avec eux des relations sexuelles. Le show défraye la chronique et va changer la télévision pour toujours.

DU 15 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

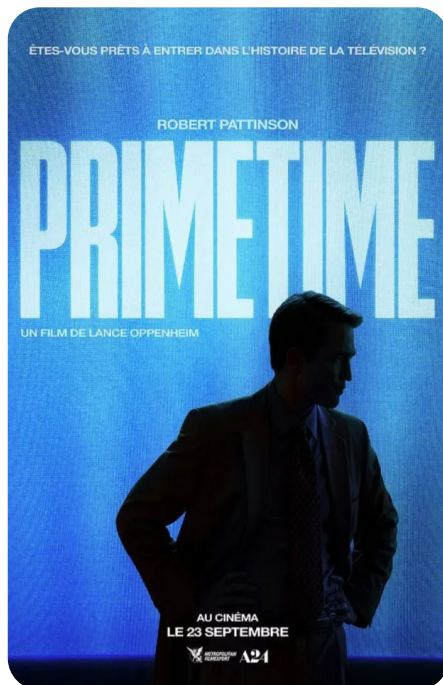
EXPOSITION

VIVANTS

DESSINS DE LISE DELATTRE

« Je suis fascinée par cette capacité du vivant à se développer n'importe où, à reprendre vie sur des terres brûlées. »

VERNISSAGE LE 17 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H00



Rencontres

LE LUNDI 28 SEPTEMBRE À 20H00

CINÉ-CLUB RHÉA

APRILE

DE NANNI MORETTI

suivi d'une discussion collective autour du film diffusé.

LE 25 SEPTEMBRE 2026 À 20H15

AVANT PREMIÈRE -RENCONTRE

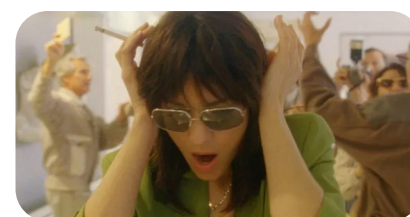
AVEC BERTAND MANDICO

ROMA ESLASTICA

DE BERTRAND MANDICO

Marion Cotillard incarne une star de cinéma à bout de souffle épaulée par sa fidèle maquilleuse campée par Noémie Merlant devant la caméra de Bertrand Mandico pour un hommage ébouriffant au Cinecittà des années 80.

ÉVÉNEMENTS



ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN À NOTRE CINÉMA ?

DEVENEZ ...

BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Christelle PASSONI-CHEVALIER

Collaborateurs :
Gautier, Benjamin, Sarah,
Elisabeth, Aline, Lucas
et Coline.

